Environment CANADA Environnement
20454781 VOL ISS 86-7 860000
EXC # 001

FEUILLET D'INFORMATION / DIRECTION
GENERALE DES TERRES
OOFF

Région urbaine Trois-Rivières 1977-1982

Direction générale des terres — Feuillet d'information 86-7

Programme de surveillance de l'utilisation des terres au Canada

Le Programme de surveillance de l'utilisation des terres au Canada (PSUTC) a été mis sur pied en 1978 par la Direction générale des terres d'Environnement Canada. Ce programme a pour but de fournir aux chercheurs, aux planificateurs et aux gestionnaires une banque de données sur les changements d'utilisation des terres. Il se veut un complément aux études portant sur le potentiel des terres de l'Inventaire des terres du Canada.

Conçu pour surveiller, dans l'espace et dans le temps, l'utilisation des terres et ses changements, le PSUTC vise à :

- améliorer les connaissances sur la situation des terres ;
- identifier les tendances nationales et régionales concernant l'utilisation des terres ;
- déterminer les principales zones de changements rapides, susceptibles de causer des problèmes d'utilisation des terres ;
- analyser les causes et les conséquences des changements dans l'utilisation des terres, particulièrement en ce qui concerne l'incidence des politiques et des programmes gouvernementaux.

Le PSUTC comprend trois composantes principales : les régions urbaines, les terres dites de choix et les régions rurales. L'étude des régions urbaines consiste à connaître les changements d'utilisation des terres dans les zones péri-urbaines des villes comptant plus de 25 000 habitants. Pour chacune des villes comptant 100 000 habitants ou plus en 1981, les données sont présentées dans un feuillet d'information.

Points importants

- Trois-Rivières se trouve le long du fleuve Saint-Laurent à mi-chemin entre Montréal et Québec. La région étudiée occupe 29 147 ha et comprend les municipalités de Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Trois-Rivières - Ouest, Pointe-du-Lac, Saint-Louis-de-France et Sainte-Marthe-du-Cap-de-la-Madeleine.
- En 1982, les forêts qui ne présentaient pas d'utilisation évidente de même que les terres consacrées à des usages urbains et agricoles représentaient 92 % de toutes les activités identifiées dans la région étudiée. La production laitière demeure l'activité première du secteur agricole.
- Selon l'Inventaire des terres du Canada (I.T.C.), les sols à potentiel agricole élevé (classes 1, 2 et 3) représentent seulement 21 % de la région étudiée ; par ailleurs, les sols de classe 4 totalisent 60 % et les sols organiques, 8 %. Les principaux éléments du sol qui limitent l'utilisation agricole des terres sont l'humidité mal conservée, la fertilité faible et le mauvais drainage.
- Entre 1977 et 1982, l'urbanisation est évaluée à 1 191 ha, ce qui représente une augmentation de 21 % par rapport à 1977. De cette superficie, 176 ha de sol à potentiel élevé pour l'agriculture sont aujourd'hui irrécupérables.
- En 1982, il ne restait que 3 970 ha de sol à potentiel agricole élevé : 1 867 ha étaient consacrés à l'agriculture et 2 103 ha ne l'étaient pas. La partie non agricole était constituée surtout de forêts où aucune activité paraissait évidente ainsi que de terres agricoles abandonnées. Ces terres pourraient contribuer à augmenter la production de denrées alimentaires de la région.

Environnement Canada Environment Canada

Canada

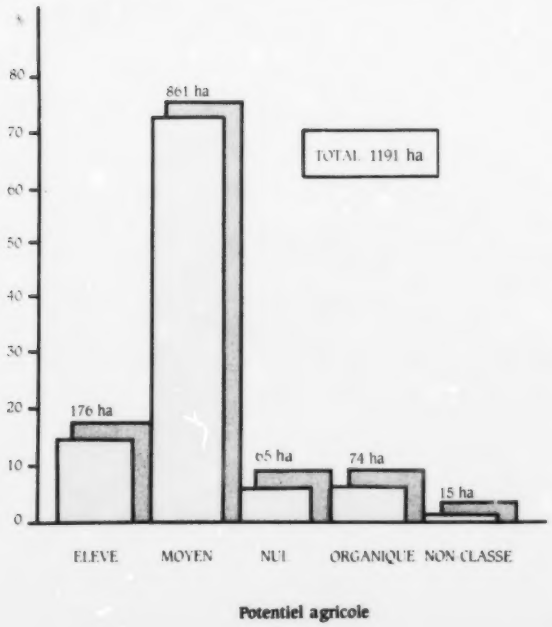
87-03933/

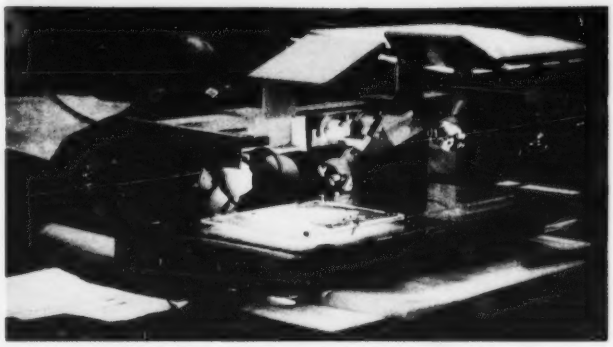
Évolution de l'utilisation des terres depuis 1977

Les données sur les changements d'utilisation des terres aident à l'élaboration des schémas d'aménagement du territoire visant à utiliser judicieusement des ressources naturelles. Aussi a-t-on comparé les cartes d'utilisation des terres de 1982 avec celles de 1977, qui avaient été dressées par l'Office de planification et de développement du Québec de concert avec le ministère provincial de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. Bien que ces inventaires soient basés sur des méthodes et des classifications différentes, il est possible, à partir des statistiques obtenues, de dégager les grandes tendances de l'urbanisation à Trois-Rivières.

En 1982, l'espace urbain (terres utilisées pour le logement, le transport, l'industrie, les institutions, l'extraction et le commerce) se chiffrait à 6 884 ha comparativement à 5 693 ha pour 1977. Au cours de cette période, 1 191 ha ont donc été urbanisés, ce qui représente une augmentation de 21 % par rapport à 1977. L'histogramme ci-dessous présente le potentiel agricole des sols urbanisés; la région a connu une perte irréversible de 176 ha de sol à potentiel agricole élevé, ce qui correspond à un rythme d'urbanisation de 35 ha par année. Si ce rythme se maintient, les 3 970 ha de sol à potentiel agricole élevé en 1982 seront consacrés à des utilisations autres que agricoles d'ici un siècle. Cependant, le premier décret (9 novembre 1978) de la Loi sur la protection du territoire agricole devrait permettre de mettre fin à cette tendance. L'affectation des terres à potentiel agricole élevé à des fins incompatibles avec une production alimentaire à long terme figure parmi les préoccupations du gouvernement fédéral, comme le stipule la politique sur l'utilisation des terres. Le PSUTC en est une preuve concrète.

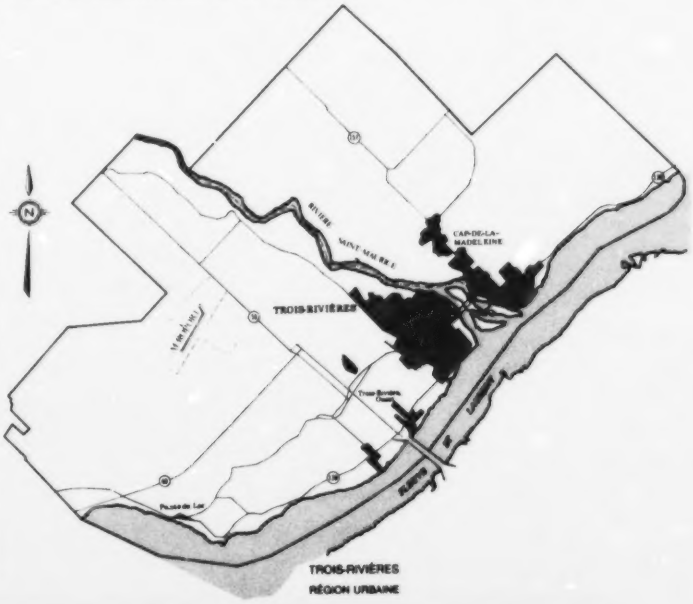
Potentiel agricole des terres urbanisées entre 1977 et 1982, Trois-Rivières





Méthodes du PSUTC

Les données sur l'utilisation des terres de Trois-Rivières proviennent de l'interprétation des photographies aériennes (noir et blanc) prises en juin 1982 à l'échelle de 1:20 000. La photo-interprétation préliminaire a été vérifiée par la suite sur le terrain. La classification utilisée a été celle établie dans le cadre du Programme de surveillance de l'utilisation des terres au Canada (Gierman, D. 1981. Système de classification pour la surveillance de l'utilisation des terres. Direction générale des terres, document de travail no 17). Cette classification hiérarchique compte deux éléments: l'activité et la couverture. L'activité correspond à l'utilisation que l'homme fait des terres, tandis que la couverture comprend la végétation et les constructions artificielles qui couvrent la surface du sol. Les unités spatiales tracées sur les photographies aériennes ont été transférées sur des cartes montrant les lignes de rivage au 1:50 000. Toutes les cartes ont été converties en données numériques au moyen d'un lecteur optique et emmagasinées dans le Système de données sur les terres du Canada (SDTC) de la Direction générale des terres. Ce système de cartographie informatisé permet de relier des cartes adjacentes et de superposer différents thèmes afin d'analyser des données graphiques servant à la production de tableaux et de cartes.



Utilisation des terres en 1982

Les utilisations des terres des municipalités de Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, Trois-Rivières-Ouest, Pointe-du-Lac, Saint-Louis-de-France et de Sainte-Marthe-du-Cap-de-la-Madeleine (29 147 ha) ont été regroupées en six catégories. Les terres classées comme n'ayant « aucune activité évidente » (celles pour lesquelles aucune activité n'a été décelée par photo- interprétation et lors de reconnaissances sur le terrain) représentent à elles seules 56 % de la région étudiée. Viennent ensuite les espaces urbains et agricoles qui totalisent respectivement 24 % et 12 %.

Les zones ne démontrant pas d'activité évidente (16 375 ha) ont été réparties selon leur couverture végétale. Les forêts sont de loin le couvert le plus important. Les arbustes, correspondant grosso modo aux tourbières à éricacées, couvrent une superficie relativement grande, soit 1 832 ha ou 6 % de la région étudiée. Les forêts poussent généralement sur des sols de potentiel agricole de classe 4 (I.T.C.) et les tourbières se développent sur des sols organiques.

Les zones urbanisées couvrent 6 884 ha. Elles comprennent le centre urbain proprement dit et les endroits utilisés pour le logement, le transport, l'extraction et les industries.

On consacre à l'agriculture 3 397 ha ; les cultures de plantes annuelles totalisent 1 910 ha et les foins de même que les fourrages, 1 487 ha. L'agriculture se concentre principalement dans les parties est, ouest, nord-ouest et nord-est de la région étudiée. Le secteur à l'est de Cap-de-la-Madeleine se caractérise par la présence d'avoine et de foin ; à l'ouest de Trois-Rivières, les cultures y sont plus variées et constituées d'avoine, d'orge, de foin, de pâturages, de légumes et de maïs ; dans la partie nord-ouest, les sols sont consacrés à la production de foin, de légumes (pommes de terre surtout) et de tabac, qui est en rotation avec le seigle ; en ce qui concerne le secteur nord-est, on rencontre principalement de l'avoine et du foin.

Les terres dites inexploitées, c'est-à-dire celles qui ne sont pas utilisées présentement et qui étaient jadis consacrées à l'agriculture, à l'extraction et à la foresterie, se chiffrent à 2 147 ha ou 7 % de la région étudiée. Elles se répartissent de façon uniforme dans la région. Les terres agricoles abandonnées constituent la majorité des terres inexploitées. Soulignons que 780 ha ont un potentiel élevé pour l'agriculture (classes 2 et 3 de l'I.T.C.) et que 782 ha ont un potentiel de classe 4.

Les espaces récréatifs occupent 241 ha, soit 1 % de la région étudiée. On dénombre 4 terrains de golf situés au nord et à l'est de Trois-Rivières ; ceux-ci couvrent 199 ha.

Les terres en transition sont celles qui ont subi des modifications laissant croire à une utilisation définitive du sol dans un avenir rapproché. Situées principalement au nord de Trois-Rivières, ces terres occupent 103 ha : la moitié de cette superficie serait convertie à des fins urbaines et l'autre moitié à des fins agricoles.

Utilisation des terres en 1982

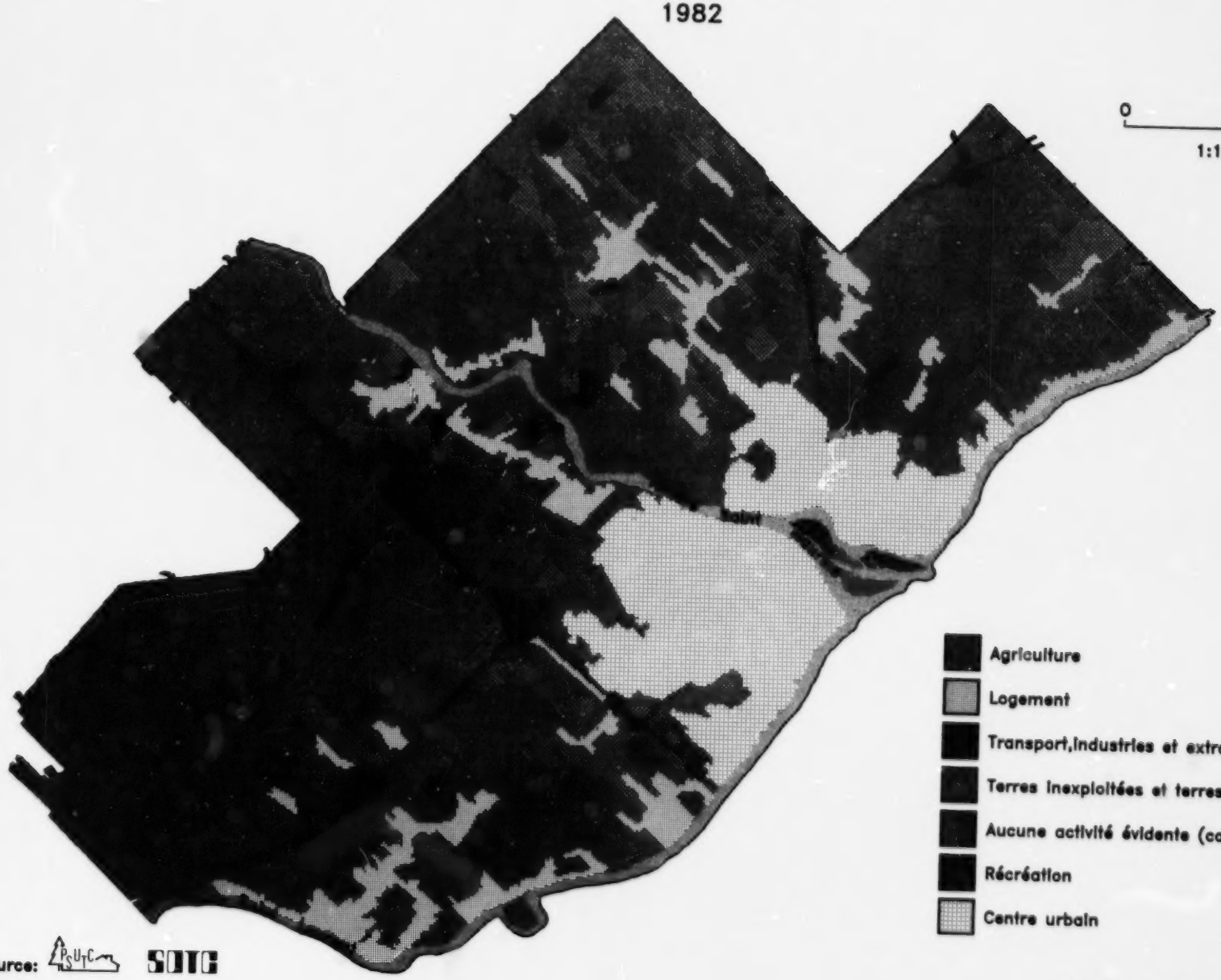
	Hectares		%
Aucune activité évidente		**16 375**	**56**
Arbres	14 456		
Arbustes	1 832		
Herbes	58		
Sol nu	29		
Urbain		**6 884**	**24**
Logement	2 047		
Densité forte*	1 989		
Densité faible*	58		
Transport	925		
Autoroutes	824		
Aéroports	101		
Extraction (gravières)	232		
Industrie	216		
Non identifié (centre urbain)	3 464		
Agriculture		**3 397**	**12**
Culture de plantes annuelles	1 910		
Petites céréales	831		
Légumes	415		
Maïs	184		
Tabac	78		
Jachères	40		
Non identifié	362		
Plantes fourragères et pâturages	1 487		
Fourrages	909		
Pâturages	271		
Non identifié	307		
Terres inexploitées		**2 147**	**7**
Terres agricoles abandonnées	1 694		
Arbustes	1 014		
Herbes	680		
Gravières abandonnées	303		
Forêts en régénération	150		
Récréation		**241**	**1**
Golf	199		
Autres	42		
Terres en transition		**103**	**< 1**
		29 147	**100**

* Les zones résidentielles à densité forte possèdent un couvert à prédominance de surfaces bâties, tandis que celles à densité faible ont un couvert à prédominance de végétation.

Couverture des terres en 1982

	Hectares		%
Végétation ligneuse		**17 535**	**60**
Arbres (> 6 m)	14 517		
Arbustes et arbres (< 6 m)	3 018		
Végétation non ligneuse		**4 337**	**15**
Graminées, légumineuses, carex et roseaux	2 405		
Graminées amendées et légumineuses	1 123		
Graminées non amendées, carex et roseaux	1 029		
Non identifiées	253		
Cultures annuelles	1 886		
Cultures en lignes	808		
Cultures de plein champs	270		
Non identifiées	278		
Autre	46		
Surfaces bâties		**6 612**	**23**
Surfaces dénudées (matériaux non consolidés)		**663**	**2**
		29 147	**100**

UTILISATION DES TERRES
TROIS – RIVIERES
1982



N

0 5 km

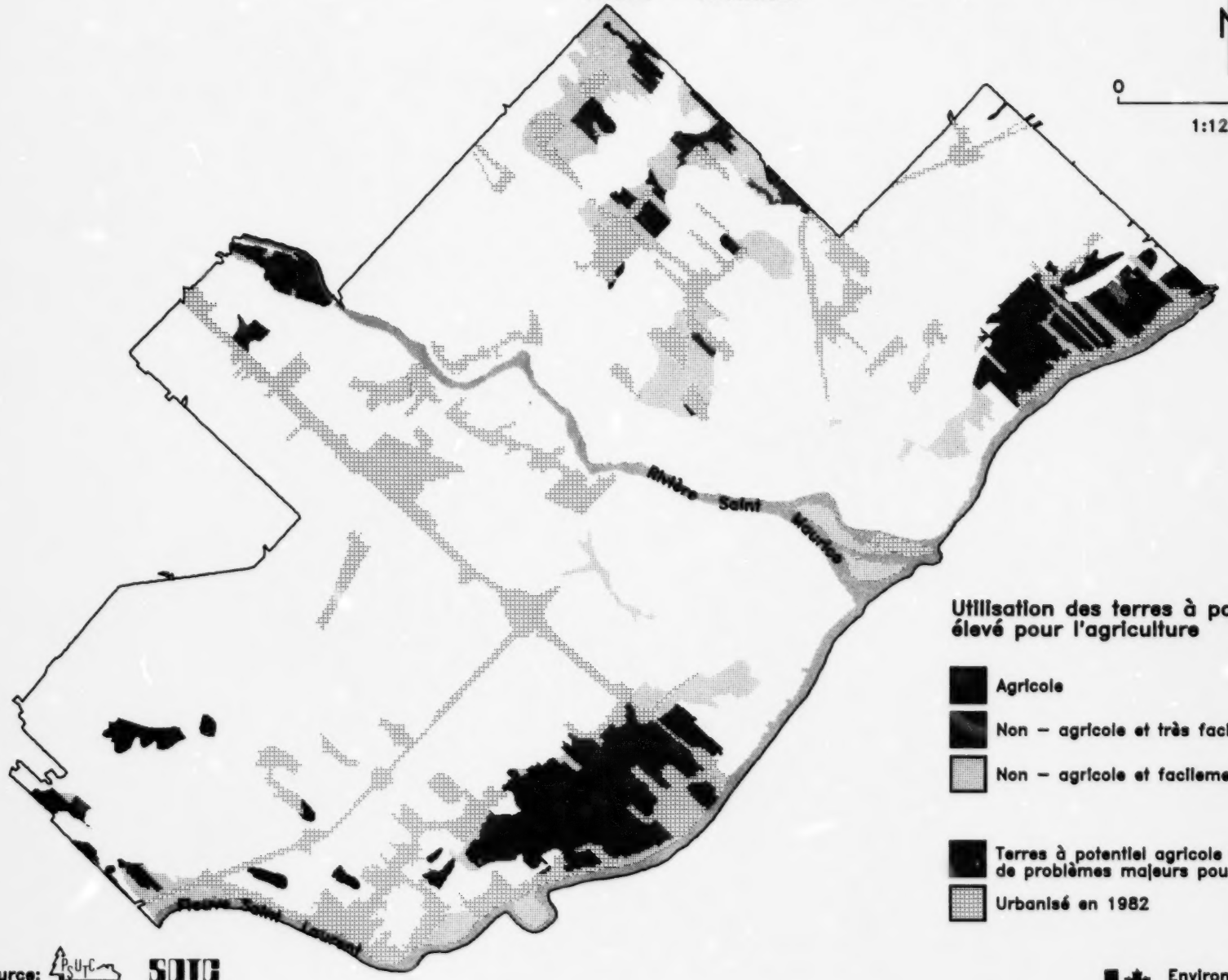
1:125 000

- Agriculture
- Logement
- Transport, Industries et extraction
- Terres inexploitées et terres en transition
- Aucune activité évidente (couverture arborée)
- Récréation
- Centre urbain

Source: PSUTC SOTG

Environnement Canada Environment Canada

PLANIFICATION DE L'UTILISATION DES TERRES TROIS – RIVIERES



N

0 5 km

1:125 000

Utilisation des terres à potentiel élevé pour l'agriculture

- Agricole
- Non – agricole et très facilement recyclable
- Non – agricole et facilement recyclable

- Terres à potentiel agricole nul ne posant pas de problèmes majeurs pour la construction
- Urbanisé en 1982

Source: PSUFC SOTC

Environnement Canada Environment Canada

Planification de l'utilisation des terres

La carte de planification de l'utilisation des terres a été dressée afin de faciliter la prise de décision en matière d'utilisation des ressources naturelles. Ces données proviennent de l'analyse des cartes d'utilisation des terres de 1982 et des cartes de potentiel agricole des sols, sur lesquelles les éléments du sol limitant l'utilisation agricole avaient été notés.

Les terres à potentiel élevé pour l'agriculture se répartissaient comme suit en 1982: 1 867 ha étaient exploités à des fins agricoles, 2 103 ha ne l'étaient pas et 2 075 ha ont été urbanisés entre le moment où la carte de potentiel agricole des sols a été dressée (1965) et 1982. Le taux annuel de perte des meilleurs sols agricoles de cette région se chiffre donc à 122 ha, au cours de la période 1965-82. A ce rythme, il n'y aura plus de sol de classes 1 à 3 dans une trentaine d'années. Toutefois, la Loi sur la protection du territoire agricole et la politique fédérale sur l'utilisation des terres devraient contrecarrer cet état de choses.

Les terres à potentiel agricole élevé non utilisées à des fins agricoles en 1982 ont été classées en deux catégories: les terres *très* facilement recyclables pour l'agriculture et les terres facilement recyclables pour l'agriculture. La première représente les terres inexploitées qui étaient auparavant cultivées et dont la couverture végétale était formée d'herbes en 1982. Ces jeunes friches couvraient 373 ha, soit 1,3% de la région étudiée. La deuxième catégorie regroupe les terres qui nécessiteraient un aménagement plus important. Elles comprennent les utilisations suivantes: 1° aucune activité évidente (1 240 ha); 2° terres inexploitées, anciennement utilisées à des fins agricoles, à couverture d'arbustes (407 ha); 3° récréation, golf (43 ha); 4° terres en transition (35 ha). Ces terres occupaient en tout 1 725 a (5,9% de la région étudiée) et étaient situées principalement dans la partie nord-est de la région étudiée, à Cap-de-la-Madeleine et à Trois-Rivières.

Afin d'éviter la disparition des meilleures terres agricoles, il faudrait orienter l'expansion urbaine vers les terres à potentiel agricole nul ne posant pas de problèmes majeurs pour la construction. Dans la région étudiée, on en trouve à peine 251 ha (0,9%). Elles se situent principalement à l'ouest de Trois-Rivières. Toutefois, d'autres facteurs bio-physiques et socio-économiques, comme les plans de zonages et les infrastructures actuelles, devront être pris en considération.

SUMMARY

This fact sheet discusses the distribution of 1982 land uses within the Trois-Rivières urban-centred region, the agricultural capability of the land, the present use of the best agricultural land, the rural-to-urban land-use changes between 1977 and 1982, and the agricultural capability of the urbanized lands. This study is part of the ongoing land-use change research conducted under the Canada Land Use Monitoring Program. Information on the program and the data sets may be obtained by writing to the address provided.

Inventaire des terres du Canada

Potentiel agricole des terres

	Classe	Superficie (ha)	%
	1	0	0
Potentiel élevé	2	4 013	14
	3	2 032	7
		6 045	**21**
	4	17 380	60
Potentiel moyen	5	1 785	6
	6	0	0
		19 165	**66**
Potentiel nul	7	**401**	**1**
Sols organiques	0	**2 381**	**8**
Sols non-classés	8	**1 155**	**4**
		29 147	**100**

Éléments du sol qui limitent l'utilisation agricole des terres

Éléments	Superficie (ha)	%
Humidité mal conservée	12 269	42
Fertilité faible	7 056	24
Sol mal drainé	5 045	17
Sol pierreux	823	3
Pente forte	342	1
Érosion	76	<1
	25 611*	**87***

Les sols organiques et les zones bâties occupaient respectivement 2 381 et 1 155 ha en 1965, soit 8 et 4%.

Pour de plus amples renseignements

Les données numériques sont conservées de façon permanente sur des fichiers du SDTC et sont accessibles pour des analyses ultérieures. Les coûts, pour l'utilisateur, sont fonction des services demandés.

Direction générale des terres
Région du Québec
Environnement Canada
C.P. 10100
Sainte-Foy (Québec)
G1V 4H5

Lands Directorate
Québec Region
Environment Canada
P.O. Box 10100
Sainte-Foy (Québec)
G1V 4H5

(c) Ministère des Approvisionnements et Services Canada

No de cat. En 73-6/86-7F

ISBN 0-662-93776-7